

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 37 (2007)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Le rêve éveillé de Laurent Diercksen  
**Autor:** Zalach, Dominique Egger  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-826908>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 16.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Le rêve éveillé de Laurent Diercksen



De son goût pour le spectacle, les paillettes et le rire, il a fait une philosophie de vie. A Bévillard, dans le Jura bernois, Laurent Diercksen cultive ses passions.

Laurent Diercksen est aussi un collectionneur, passionné de jazz.

**D'**une enfance dans la confiserie familiale, à Bienne, il a sans doute gardé ce goût pour les choses douces et soignées, de leur cœur fondant à leur emballage brillant. Il s'y est construit dans l'amour de parents arrivé de Brême en 1957 pour l'un, enfant de la vallée de la Brévine pour l'autre. Et il y a contracté le joyeux virus du music-hall. «Un cabaret, à l'étage, proposait des thés dansants, des spectacles de jongleurs, ventriloques, ou des sketches; enfant, j'y passais des heures merveilleuses.»

Au moment de choisir une profession, il n'opte pourtant pas pour les planches, mais entre à l'école de commerce, y obtient son premier diplôme, enchaîne avec un apprentissage de cuisinier. L'École hôtelière ensuite, dans l'idée de te-

nir aux Etats-Unis un grand établissement avec divertissement. Puis soudain, le grand virage: au lieu de franchir l'Atlantique, Laurent Diercksen propose ses connaissances musicales à une radio locale biennoise naissante, Canal 3. Un choix décisif: contacté ensuite par les promoteurs de Radio Jura bernois, il allait y rencontrer son épouse, Frédérique Santal, et construire avec elle, de toutes pièces, cette nouvelle radio locale.

### Passion Grock

Aujourd'hui directeur de l'Association Grockland, il lui offre à la fois son expérience professionnelle et ses passions, lui qui appartient aux initiés de la Fondation Grock, créée en 1995 pour sauver la Villa Bianca, lui également qui a consacré à Adrien Wettach un pavé

aux deux premières éditions épuisées en quelques mois. Pour le compte de cette association, Laurent Diercksen cumule des tâches de gestionnaire, de programmeur, concepteur et graphiste à la fois, s'y chargeant aussi bien des relations publiques que de la restauration, des décors que des contrats d'artistes. Mais par-dessus tout, son amour du music-hall nourrit l'association qui prépare un site ludique de loisirs et de découvertes, le Fun'Palace, pour lequel elle a choisi en mars dernier le site de Saint-Imier. Si tout se passe bien, la patrie de Longines sera donc aussi, dès 2009, celle du music-hall tel qu'il régalaient les foules à l'époque de Grock. «Lorsqu'il fait rêver, rire, lorsqu'il épate et lorsqu'il habille la scène de lumière et de fantaisie, le spectacle améliore considérablement l'ordinaire et aide à vivre. Pourquoi le public s'en priverait-il donc?»

De rêve, Laurent Diercksen ne se prive pas, lui: «C'est mon moteur. Rêver, pour ensuite concevoir, créer, accomplir.» Quant à son énergie et son inébranlable optimisme, il les puise dans son foyer, où Frédérique, leur fille Fanny et lui-même cultivent leur harmonie par un dialogue permanent. ■